JOURNAL DE MONAGO

Administration et Rédaction, Rue de Lorraine, 22,

Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangèrs dont il est envoyé 1 exemplaire sont annoncés dans le journal.

INSERTIONS:

Annonces . . . 25 Cent. la ligue

On traite de gre a gre pour les autres insertion

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hllaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40 RDOUARD ROUVEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 4.

LOS COLONES POR COLON

A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBBAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Giofredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Publie, 3

Les abonnements comptent du 1er et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.

Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

ABONNEMENTS:

Pour l'atmandam les frais de poste en sus

Monaco, le 3 Janvier 1888

PARTIE OFFICIELLE

Le Prince, par Ordonnance du 9 décembre dernier, a nomme Membres de la Commission chargée de procéder, sous la présidence du Maire de la ville de Monaco, au dénombrement de la population de la Principauté en janvier 1888:

MM. Honoré Bellando,
Adolphe Blanchy,
Alexandre Brousse,
Auguste Cioco,
Joseph Lefranc,
Albert de Millo,
Louis Neri.

Le Commissaire de Police de chaque quartier assistera aux opérations du recensement.

Par Ordonnance Souveraine du 10 du même mois, ont été nommés pour trois ans Membres de la Commission administrative de l'Hôtel-Dieu, sous la présidence de M. le Maire:

MM. le Cher Lombard, le Cher de Lot, Schauffler, Macarry, Secrétaire.

Le Prince a confié à S. G. Monseigneur Theuret, Evêque de Monaco et Grand Aumônier de Son Altesse Sérénissime, la mission de se rendre à Rome et de présenter au St-Pére une lettre autographe du Prince accompagnée d'un don à l'occasion du Jubilé Sacerdotal de Sa Sainteté.

S. Exc. le Comte de Wagner. Envoyé Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire de Son Altesse Sérénissime près le Saint-Siège, accompagne de M. Guido Fausti, Secrétaire de la Légation, a eu l'honneur d'être reçu par le Saint-Père le 26 décembre en audience particulière, et de présenter à Sa Sainteté une

lettre autographe du Prince contenant les félicitations de Son Altesse Sérénissime à l'occasion des fêtes de Noël.

NOUVELLES LOCALES

Le Journal Officiel de la République française du 29 décembre 1887 annonce, en tête de sa partie officielle, que le Président de la République vient de recevoir la réponse de Son Altesse Sérénissime le Prince de Monaco à la lettre par laquelle il à notifié son élection.

S. A. S. le Prince Héréditaire et S. A. S. le Prince Louis sont arrivés au Château de Marchais vendredi 30 décembre.

S. A. le Prince Charles d'Urach-Wurtemberg est arrivé à Constantinople le 19 décembre, venant de Stuttgart.

LL. MM. l'Empereur et l'Impératrice du Brésil, et LL. AA. RR. le Prince Pierre de Saxe-Cobourg et le Prince Ferdinand de Hohenzollern ont assisté jeudi dernier, dans la loge de S. A. S. le Prince, au concert classique du Casino.

Le Comte et la Comtesse Gastaldi, M^{mes} Dugué de Mac Carthy et Jolivot, ainsi que M. le Président du Tribunal Supérieur, ont eu l'honneur d'être présentés à Leurs Majestés.

Les réceptions du jour de l'an ont eu lieu dimanche, ainsi que nous l'avions annoncé. Le matin, S. Exc. le Gouverneur Général avait réçu Mer l'Évéque et lui avait rendu sa visite.

A 2 heures, S. Exc. le Gouverneur Général a reçu le Corps Consulaire, le Clergé, les Autorités civiles et militaires et tous les Fonctionnaires de la Principauté, qui se sont rendus ensuite chez Mer l'Evêque à deux heures et demie.

La Société philharmonique, suivant son aimable tradition, avait clos la veille l'aunée 1887, en exécutant des sérénades devant l'hôtel de M. le baron de Farinceurt, cans la cour du Palais sous les fenêtres des appartements de Sa Grandeur et devant la démeure de M. le comte Gastaldi, maire de Monaco.

Les fétes du Jubité Sacerdotal de S. S. le Pape Léon XIII ont été célébrées dans la Principauté avec la plus grande solennité.

Dimanche matin, les édifices nationmax et presque toutes les maisons particulières étaient pavoisés. A dix heures, les autorités ayant à leur tête S. Exc. le Gouverneur Général, se sont rendues à la Cathédrale. M^{gr} l'Evêque a officié, entouré du Chapitre et d'un nombreux clergé. Notre belle basilique resplendissait de lumières. Dans la nef avaient été disposés avec goût des faisceaux de drapeaux aux couleurs papales et nationales.

La maîtrise et l'orchestre ont exécuté la messe de Bordèse. Pendant l'Offertoire, MM. Corsanego et Furhmeister ont joué avec une admirable expression un duo pour violon et flûte, écrit par M. Bellini, maître de chapelle. A l'Elévation, MM. Toubas et Bernardi ont fait entendre l'O Salutaris de M. Bouault.

Après la messe, notre premier Pasteur a pris la parole pour remercier les assistants de témoigner, par leur empressement, de leur dévouement au Saint-Biège. Monseigneur a montre de qui avait de grandeur la fête de ce jour, lett unique au monde, qui amenait aux pieds du Souverain Pontife les rois de la terre et les populations de l'univers entier.

Le Te Deum solennel de M. Bouault a suivi la Grand'Messe. Le Dominus conservet eum, morceati d'ensemble pour chœur et orchestre, composé spécialement par M. Bellini, a ensuite été chanté par toute la maîtrise.

La bénédiction du Très Saint Sacrement à clos cette imposante cérémonie religieuse dont les fidèles monégasques garderont longtemps le pietix sous venir.

Un vent violent a malheureusement contrarie, le soir, les illuminations. Quelques établissements sentement ont pu maintenir leur éclairage; citons not tamment le Palais, l'Hôtel du Gouvernement, la caserne des Gardes, la Cathédrale, les édifices religieux, le Collège Saint-Charles, le Collège de la Visitation, dont toutes les fenêtres ornées de transparents lumineux offraient un superbe coup d'œil. L'un de ces transparents présentait le portrait du Saint-Péré, très réussi; l'école Apostolique des Moneghetti et plusieurs habitations privées. L'avenue de la Gare, à la Condamine, était entièrement illuminée.

Le feu d'artifice tiré sur la Batterie par Stevano, malgré la violence du vent, a été très admiré. Un tableau représentant les armétries papales et le bouquet ont bien réussi.

M. le Baron de Nervo a fait parvenir à Marcha Baronne de Farincourt la somme de 200 france à partager par égade part entre le Bureau de Bienfaisance et l'Ouvroir de Monaco. Nous avons subi, la semaine dernière, le contrecoup des froids signalés dans le Nord. Nous avons eu, une nuit seulement il est vrai, de la glace en certains endroits.

Ne nous plaignons pas cependant, car à Toulon, Draguignan, Marseille, Arles, Tarascon, Aix, Carpentras, Valence, le thermomètre a marqué, hier dans la journée, de 4 à 9 degrés sous zéro.

Mais c'est dans les Basses-Alpes que le froid s'est montré le plus excessif. Dans le courant de l'avantdernière nuit, le thermomètre a marqué seize degrés sous zéro à Digne; dix-huit à Sisteron; vingt à Castellane, et vingt-trois à Barcelonnette.

Par ordre de M^{gr} l'Evêque, des quêtes seront faites dimanche prochain, à la Cathédrale, dans les églises paroissiales et dans toutes les chapelles du diocèse de Monaco, à tous les offices du matin et du soir, au profit de l'Œuvre de la Sainte-Enfance.

Le produit de ces quêtes sera remis à M. le Directeur de l'OEuvre, au Vicariat de l'Evêché.

A partir de jeudi prochain 5 janvier, les trains facultatifs suivants seront mis en marche régulièrement tous les jours entre Nice et Monaco et vice-versa.

Train Nº 477. — Départ de Nice à midi 51, arrive à Monaco à 1 h. 35; à Monte Carlo à 1 h. 42; arrêt à Menton, à 2 h. 21.

Train N° 483. — Départ de Nice à 5 h. 33 soir, arrive à Monaco à 6 h. 8; arrêt à Monte Carlo à 6 h. 15. Train N° 478. — Départ de Menton à 1 h. du soir; arrêt à Monte Carlo à 1 h. 14.

Train Nº 480. — Départ de Ventimiglia à 3 h. 55 du soir; de Menton à 4 h. 16; de Monte Carlo à 4 h. 36; de Monaco à 4 h. 45; arrêt à Nice à 5 h. 30.

Train Nº 484. — Départ de Monte Carlo à 9 h. 9 du soir; de Monaco à 9 h. 16; arrêt à Nice, à 9 h. 55.

Correspondance avec les trains de la Compagnie P.-L.-M. à Draguignan.

Le train n° 1 correspond avec le train n° 536 P.-L.-M. partant de Draguignan à 8 h. 5 du matin, correspondant aux Arcs avec les trains n° 91 se dirigeant sur Nice et Ventimiglia, n° 88 se dirigeant sur Marseille et Paris.

Le train nº 3 correspond avec le train nº 540 P.-L.-M. partant de Draguignan à 1 h. 38 du soir, correspondant aux Arcs avec les trains nº 7-93 se dirigeant sur Nice et Ventimiglia, nº 8-10 se dirigeant sur Marseille et Paris.

Le train n° 4 assure la continuation du train n° 535 P.-L.-M. arrivant à Draguignan à 12 h. 20 du soir et provenant de Paris et Marseille par train n° 15, Ventimiglia et Nice par train n° 70.

Le train n° 6 assure la continuation du train n° 537 P.-L.-M. arrivant à Draguignan à 3 h. 24 du soir et provenant de Paris et Marseille par trains n° 5-7, Ventimiglia et Nice par trains n° 8-40.

Jeudi 5 Janvier 1888, à 2. h 1/2
7me CONCERT CLASSIQUE DE MUSIQUE ANCIENNE & MODERNE
sous la direction de M. Arthur Strck

ques J. Massenet.

A. Danse grecque. — B. Scene religieuse
(le solo de violoncelle par M. AbBIATE). — C. Finale du divertisse-

Les Erinnyes, fragments symphoni-

ment.

TIR AUX PIGEONS DE MONACO

CONCOURS BI-HEBDOMADAIRES
(Première série)

Mardi 27 décembre

La journée du 27 a été la plus belle depuis l'ouverture. — 21 inscrits.

Poule n'Essai. - 20 francs chaque. - 1 pigeon à 26 met. 1/2. 12 tireurs. Partagée entre MM. Livet et Halford, chacun 3 pigeons sur 3.

PRIX JOURNU (Handicap). — Une Bourse de 500 francs ajoutée à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 $^{\circ}$ / $_{\circ}$ sur les entrées : 20 $^{\circ}$ / $_{\circ}$ au troisième. — 5 pigeons.

13 shooters.

1er, M. Mainetto Ghido, 7 sur 8, gagne 790 fr. 2e, M. Marlesford, 6 sur 8, gagne 195 francs.

3°, M. de Montais, 5 sur 7, gagne 430 francs.

Poule Réglementaire. — 28 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres.

10 tireurs. Gagnée par M. de Montais, 7 sur 9, 190 francs.

Poules au doublé entre 3 tireurs. Vainqueurs : MM. de Montais et Moncorgé.

Autres poules gagnées par MM. Moncorgé, Marlesford, Ador et Wernet.

Samedi 31 décembre

Pouls D'Essai. — 20 francs chaque. —1 pigeon à 27 mètres. 44 tireurs. — 4 pigeons.

M. Mainetto Ghido, 4 sur 4, gagne 265 francs. 2° Poule. 13 tireurs.

M. Halford, 4 sur 4, gagne 250 francs.

PRIX GHIDO. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 % sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 26 mètres 1/2.

11 shooters.

1er, M. Sutcliffe, 6 sur 6, gagne 745 francs;

2°, M. Marlesford, 5 sur 6, gagne 165 francs;

3°, M. Moncorgé, 3 sur 4, gagne 410 francs;

Poule Réglementaire (Handicap). — 20 francs chaque. — pigeon.

14 tireurs.

Partagée entre MM. Moncorgé et Tardon, 5 sur 5, 26 francs.

Poule entre 7 tireurs: M. de Montais, 4 sur 4, gagne 130 francs.

Doublé : 5 shooters. — MM. Moncorgé et de Montais.

2º doublé: 4 tireurs. — M. de Montais.

3º doublé gagné par M. Mainetto.

Mardi 3 janvier 1888

Poule d'Essai. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mètres. PRIX OPHOVEN. — 500 francs, ajoutés à une poule de 50 francs chaque. Au second, 30 %, sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres 1/2.

Pouls Reglementaire (Handicap). - 20 francs chaque. - 1 pigeon.

Mardi 10 Janvier 1888

POULE D'ESSAI. — 20 francs chaque. — 1 pigeon à 27 mè-

PRIX SALINA. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 fr. chaque. 30 %, au second sur les entrées ; 20 %, au troisième. — 5 pigeons à 27 mètres.

POULE REGLEMENTAIRE (Handicap). — 20 francs chaque. — 1 pigeon.

Jeudi 12 Janvier 1888 — Poules.

Samedi 14 Janvier 1888

Poule D'Essai. — 20 francs chaque. — I pigeon à 27 mêtres 1/2.

PRIX SAINT-TRIVIER. — 500 francs ajoutés à une poule de 50 francs chaque. 30 %, au second sur les entrées; 20 % au troisième. — 5 pigeons à 27 mêtres 1/2.

Poule Réglementaire (Handicap). - 20 fr. chaque.

Grands Concours Internationaux

Les 16, 18, 20, 21, 23 et 25 Janvier 1888

Premier jour, lundi 16 janvier. — Grande Poule d'essai. — 2.000 francs.

Deuxième jour, mercredi 18 janvier. — Prix d'Ouverture. — Un objet d'art et 3,000 francs

Troisième et quatrième jour, vendredi 20 et samedi 21 janvier. — Grand Prix du Casino. — Un Objet d'art et 20,000 francs.

Cinquième jour, lundi 23 janvier.— Prix de Monts

Carlo (grand handicap libre). — Un objet d'art et 3,000 francs.

Sixième jour, mercredi 25 janvier. — Prix de Consolation. — Un objet d'art et 1,000 francs.

C'est ce soir qu'est inaugurée la saison théâtrale de Monte Carlo. On jouera les Mousquetaires de la Reine, opéra comique en 3 actes, de de Saint-Georges, musique de Halévy, dont les principaux rôles sont tenus par M^{mos} Bilbault-Vauchelet, Castagné, MM. Degenne, Nicot, Degrave.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Antibes. — La campagne d'Antibes est celle qui a le plus sonfiert du froid, comme étant celle qui est la plus cultivée de tout le littoral. La plupart des légumes sont brûlés. Les orangers pour la fleur de mai sont légèrement atteints, et leurs boutons de fleurs sont détruits.

La récolte est presque totalement perdue.

Hier matin, le thermomètre marquait 7 degrés. Les oliviers sont menacés, les primeurs et les fleurs gelent en serres, les eucalyptus et les orangers perdent leurs feuilles.

Lucéram. — L'église paroissiale de Lucéram possède de magnifiques tableaux du célèbre artiste niçois Bréa. La fabrique et la municipalité ont voté une somme de 1,330 fr. pour les réparations urgentes nécessaires au bon entretien de l'église. L'Etat et le département avaient déjà accordé un secours de 3,800 francs.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

L'année qui commence n'aura pas de peine à faire oublier à Paris, au moins, celle qui vient de disparaître, car, le millésime de 1887 restera un des plus tristes et des plus lamentables des calendriers de ce siècle. Le scandale a régné d'un bout à l'autre de cette année marquée d'un sceau funeste, et c'est dans la boue la plus nauséabonde que la capitale a pataugé tout le long de son cours.

Le jour de l'an n'a pas fait grand bruit à Paris, ce qui ne veut pes dire qu'il y ait fait beaucoup de besogne. On a moins acheté, surtout en ce qui concerue les cadeaux de grand prix. Les marchands d'objets d'art, les bijoutiers ont gardé dans leurs magasins nombre d'articles à sensation. Le bibelot, le petit bijou, les fleurs ont eu surtout la faveur. Je ne sache pas, toutefois, que le nouvel an ait révélé quelque invention industrielle d'attraction générale faisant du coup la renommée et la fortune du marchand l'ayant trouvée.

Une des causes du mouvement décroissant des étrennes est l'éloignement de plus en plus marqué de Paris, à cette époque du calendrier, de ceux qui font les beaux achats et les belles factures sur les comptoirs. Les étrangers qui formaient un si précieux contingent pour les recettes de la place, délaissent de jour en jour davantage les bords de la Seine, l'hiver, pour les rives de la Méditerranée ou même simplement les quais de leurs fleuves nationaux. La politique et ses sottises sont pour beaucoup, il faut l'avouer, dans cette situation.

La politique trône dans la capitale de la France et y règne en souveraine maîtresse; or, la politique témoigne à présent d'une si mauvaise éducation qu'on n'est guère tente de frayer avec elle, d'habiter une ville qu'elle domine de toute la hauteur de sa suffisance et de sa stupidité.

Ce qui se passe quotidiennement au parlement, dans la presse, dans les réunions publiques, suffirait à rendre la grande ville suspecte et à en détourner les gens. La mode est actuellement à l'invective; on s'injurie à qui mieux mieux; on se jette à la tête les épithètes les plus malsonnantes, et lorsqu'on s'est traité moutuellement de traitres à son pays, d'hommes sans principes, sans honnéteté, sans dighité; lorsqu'on s'est abreuvé réciproquement d'injures, chacun est aussi satisfait que s'il avait avancé beaucoup la

cause qu'il défend. N'est-ce pas pitoyable, et comment s'étonner après cela que Paris n'apparaisse plus autant la ville lumière, la capitale du beau-vivre, où chacun aspire à résider?

Désireux de bien clore l'année, le président de la République s'est rendu, vendredi, à l'hôpital de la Salpétrière dont il a visité en détail les principaux services. Avant de quitter l'hôpital, M. Carnot a remis la croix de la Légion d'honneur à M¹º Nicole, qui dirige depuis trente-cinq ans les petites filles atteintes de crétinisme, avec un zèle et un dévouement admirables.

De la Salpétrière, le président est allé au Val-de-Grâce, et la nouvelle décoration, non moins méritée, décernée à une sainte femme, M^{**} de Moëssac, supérieure des Sœurs de Saint-Vincent-de-Paul, âgée de quatre-vingt-deux ans et comptant cinquante-quatre ans de service dans les hôpitaux. C'est spontanément que M. Carnot a voulu récompenser par la croix une si méritante existence, et il a emprunté à M. Badour, l'honorable médecin à l'état-major de la place de Paris — qu'il venait d'élever à la dignité d'officier de l'ordre — la croix qu'il a tenu à attacher lui-même à la guimpe de la vénérable religieuse.

Voilà qui console un peu de l'expulsion dont étaient frappées, sur le même moment, en vertu du vote du Conseil municipal, les sœurs de Saint-Vincent-de-Paul qui soignaient les malades des hôpitaux de Saint-Louis et de la Charité, et celles des maisons de secours du quatorzième arrondissement.

En cette dernière circonstance, s'est produit un bien touchant incident. Une vieille femme, octogénaire, demeurant avenue du Maine, s'est présentée au bureau de bienfaisance, et tout en sanglotant, a présenté à la sœur Stéphanie un bouquet de fleurs en disant : « Depuis bien des années, ma sœur, je viens vous souhaiter le nouvel an; aujourd'hui, c'est pour la dernière fois. Veuillez accepter ce bouquet en souvenir d'une éternelle reconnaissance. »

L'Ecole française de peinture vient de perdre un de ses artistes les plus éminents en la personne de François Bonvin, qui a succombé à soixante et onze ans, à Saint Germain. A travers les difficultés premières de la vie, Bonvin ayait sans cesse poursuivi son idéal : la peinture. Fils d'un garde-champètre de Montrouge, il commença par être compositeur dans une imprimerie, puis employé au bureau des passe-ports de la préfecture et à l'inspection du marché aux bestiaux de Poissy. Sa journée terminée, il apprenait le dessin dans les cours du soir. Quand il avait congé, il allait au Louvre demander les secrets de leur art aux grands maîtres de l'école flamende.

C'est au Salon de 1848 qu'il débuta, et pendant plus d'un quart de siècle il fut l'assidu de nos expositions. Il aimait les scènes d'église, mettant volontiers en seène les robes de bure et les cornettes des religieuses; comme peintre de natures mortes, il a donné aussi des œuvres du premier ordre, notamment sa Fontaine de cuiere qui fit sensation au Salon de 1863.

Classe aujourd'hui très haut dans l'estime des amateurs, Bonvin ne tira pas fortune de son œuvre, et l'an passé, comme il était devenu aveugle, plusieurs artistes organisèrent une vente à son profit dont le produit devait le mettré à l'abri du besoin. La mort ne l'aura pas laissé jouir longtemps de ce repos dont il était si reconnaissant à ses confrères. Comme Millet, Bonvin est de ces artistes dont les toiles enrichissent les collectionneurs bien avisés. O les jeux de la fortune et de l'art! les coups de la destinée et du mérite!...

BACHAUMONT.

BIBLIOGRAPHIE

Tout est à lire et à regarder dans la Vie Parisienne de cette semaine. D'abord un article : dernier soir d'une année, d'une allure un peu triste. Puis une revue par le téléphone de tous les faits et gestes de 1887, politique, littérature, modes, théâtres, etc. Ce document humoristique est assaisonné de nombreux dessins de Robida d'une bien amusante fantaisie. Enfindans sa grande page de dessins, le même journal adresse aux personnages marquants du jour, ses souhaits de nouvel an.

Nous avons reçu trop tard, pour l'insérer mardi, le catalogue des livres illustrés des grands magasins de la place Clichy, à Paris, pour les étrennes de 1888. Nous signalerons cependant à ceux de nos lecteurs qui seraient en retard pour leurs cadeaux du jour de l'an, les principaux ouvrages de ce catalogne mis en vente à des prix vraiment extraordinaires de bon marché.

Parmi les classiques français:

OEuvres complètes de Molière, précédées de la vie de Molière, par Voltaire, 2 vol. in-8 cavalier, ornés de 15 gravures sur acier. — Reliés demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 19 fr.; plats toile, tranches dorées, 21 fr.: plats papier, coins, tête dorée, 22 fr.

OEuvres dramatiques de P. Corneille, précèdées de la vie de P. Corneille, par Fontenelle, 11 gravures sur acier et un portrait de P. Corneille, 1 vol. in-8 cav. — Relié demi-chagrin, plat toile, tranches jaspées, 9 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 10 fr. 50; plats papier, coin tête dorée, 11 fr.

OEuvres de Jean Racine, précédées d'un essai sur sa vie et ses ouvrages, par L.-S. Auger, de l'Académie française, 13 gravures sur acier. 1 vol. in-8 cavalier. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 9 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 10 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 11 fr.

OEuvres de Boileau avec un choix de Notes, et les imitations des auteurs anciens. Nouvelle édition, précèdée d'une notice sur Boileau, par M. C.-A. Sainte-Beuve, de l'Académie française. 1 vol. in-8 cavalier, 6 vignettes et un portrait sur acier. — Relié demichagrin, plats toile, tranches jaspées, 7 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 8 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 9 fr.

Fables de La Fontaine, illustrées par Tony Johannot de 13 gravures sur acier. Nouvelle édition, angmentée d'un choix de notes, et précédée d'une notice sur La Fontaine par M. C.-A. Sainte-Beuve, de l'Académie française. 1 vol. in-8 cavalier. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 8 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 9 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 10 fr.

Les Aventures de Télémaque, par Fénelon, 1 vol. in-8 cavalier, orné de 12 gravures et d'un portrait de Fénélon gravé sur acier. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 8 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 9 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 40 fr.

Lettres de Madame de Sérigné, précédées d'une notice historique et littéraire. 1 vol. in-8 cavalier, orné d'un portrait. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 8 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 9 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 10 fr.

Siècle de Louis XIV, par Voltaire, 1 voltain-8 cavalier, orné d'un portrait. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 8 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 9 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 10 fr.

Théâtre de Beaumarchais, avec une notice, par M. Saint-Marc-Girardin. 1 vol. in-8 cavalier, illustre de 5 gravures sur acier. — Relié demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 8 fr. 50; plats toile, tranches dorées, 9 fr. 50; plats papier, coins, tête dorée, 10 fr.

Vauvenargues, édition nouvelle, précédée de l'Eloge de Vauvenargues, par M. D. L. Gilbert. 1 vol. in-8° cavalier, avec portrait sur acier.

OEuvres posthumes et OEuvres inédites, avec notes et commentaires, par M. D.-L. Gilbert. — 1 vol. in-8 cavasier. — Reliés demi-chagrin, plats toile, tranches jaspées, 17 sr.; plats toile, tranches dorées, 19 sr.

Et dans la collection de voyages illustrés, chaque volume : broché, 4 fr. — Cartonné en percaline, tranches rouges, 5 fr. 50.

About (Emond): La Grèce contemporaine. 1 vol. contenant 24 gravures.

Albertis (d'): La Nouvelle-Guinée, 1 vol. contenant 64 gravures et 2 cartes:

Amicis (de): Constantinople, 1 vol. contenant 24 gravures. — L'Espagne, 1 vol. contenant 24 gravures. — La Hollande, 1 vol. contenant 24 gravures.

Belle (Henri): Trois années en Grèce, 1 vol. contenant 32 gravures et 1 carte.

Cameron (V. L.): Notre future route de l'Inde. 1 vol. contenant 29 gravures.

Cotteau (E.): De Paris au Japon à travers la Sibérie. 1 vol. contenant 28 gravures et 3 cartes. — Un Touriste dans l'extrême Orient. 1 vol. contenant 38 gravures et 3 cartes. — En Océanie (sous presse).

Daireaux (E.): Buenos-Ayres, la Pampa et la Patagonie. 1 vol. contenant 24 gravures.

David (l'abbé): Journal de mon troisième voyage d'exploration dans l'empire chinois. 2 vol. contenant 32 gravures et 3 cartes.

Farini: Huit mois au Kalahari, 1 vol. contenant 34 gravures et 2 cartes.

Fonvielle (W. de): Les Affamés du Pôle Nord. 1 vol. contenant 19 gravures et 1 carte.

Garnier (Fr.): De Paris au Tibet. 1 vol. contenant 30 gravures et 1 carte.

Hübner (baron de): Promenade autour du monde. 2 vol. contenant 48 gravures.

LA COTE D'AZUR. — D'Hyères à Genes, par Stéphen Liégeard. — Un beau volume de 500 pages, grand in-4, contenant 200 gravures dans le texte et 25 grandes illustrations hors texte. — Papier teinté chamois. Prix : 25 fr. — Paris, maison Quantin, 7, rue Saint-Benoît; à Monaco, chèz J. Sinet, libraire.

LA COTE D'AZUR! Tel est le titre du dernier et charmant ouvrage de notre très sympathique confrère M. Stéphen Liégeard, dont nos lecteurs ont appris à connaître et aimer le talent à la fois si original et si complet. La Côte d'Azur, on l'a déjà deviné, c'est le rivage enchanté, celui que baigne la Méditerranée depuis Marseille jusqu'à Gênes.

En observateur absolument maître de son sujet, M. Stéphen Liégeard s'est attaché à réfléter, dans une suite de tableaux lumineux et fidèles, la vie si intense des stations où, chaque hiver, la Mode vient tenir ses assises. Hyères, Fréjus, Saint-Raphaël, Cannes, Grasse, Antibes, Nice, la Principauté de Monaco, Menton, Bordighera, San Remo, Port-Maurice, Alassio, Savone, Pegli, Gênes sont, pour ne citer que les principales, les étapes charmantes de ce voyage au pays du soleil. Egrenées au bord du flot bleu, ainsi que les perles d'un collier, elles apparaissent sous la plume colorée de l'auteur de l'Engadine et des Grands Cœurs, avec leur description pittoresque, leur histoire, leurs légendes, leurs mœurs, leurs séductions et leurs plaisirs.

De vive et prime-sautière allure, exact comme un guide Joanne, mouvementé comme un roman de Dumas, ce livre est le fruit d'une longue étude, le dernier mot dit, bien dit, et pour longtemps sans doute, sur les plages de la Provence et de la Ligurie. C'est le passé et c'est le présent ; c'est le High-Life qui passe, ét c'est aussi l'évocation d'un monde évanoui qui se meut dans un cadre enguirlandé de main de poète : J'ai contemplé la mer et le soleil, j'ai interrogé. l'homme et la pierre, j'ai écouté le soupir de la brise et le murmure du flot. De tout cela rapportai-je un rayon, un écho, seulement un parfum? Décidez-en!» Ainsi parle M. Stephen Liegeard, en une piquante préface, plaçant son œuvre sous les auspices d'un écrivain de race qui fut un grand voyageur, M. Xavier Marmier, de l'Académie française. Jest al al

Les éditeurs n'ont d'ailleurs pas voulu demeurer en reste. Un goût délicat préside à la parure de ce beau volume que voudra posséder quiconque se propose de visiter nos rives ensoleillées.

Nous reviendrons prochainement sur ce beau livre où M. Stéphen Liégeard a mis, comme il nous l'a dit, « le meilleur de lui-même » C'ést le témbignage d'un admirateur sincère de notre pays, c'est le livre d'un aimable écrivain au style toujours élégant et correct, l'œuvre d'un poète épris de notre radieuse nature. La Côte d'azur continuera le succès auquel notre estimé confrère est accoutumé.

H. L. (1)

FAITS DIVERS

Un fruit qui est à la fois orange et citron, l'un autant que l'autre, est décrit par M. Ondemans dans les Archives néerlandaises. Une moitié de ses loges a tons les caractères, couleur, odeur et saveur du premier de ces deux fruits, l'autre moitié a tous ceux du second. Au dehors, l'apparence est celle du citron. On sait que le citronnier (citrus medica) et l'orange (citrus aurantiacum) ne sont que deux espèces du même genre.

Il y a deux manières d'expliquer la formation de ce fruit singulier. L'arbre qui le produit pourrait être un hybride d'oranger et de citronnier. Le fait serait analogue à celui du Cytise d'Adam, ainsi nommé de son auteur, M. Adam, de Vitry, qui l'obtint par le croisement de ces deux espèces de cytise : le laburnum et le purpureus. Il n'est pas rare, en effet, que le Cytisus Adami présente non-seulement sur un même pied, mais sur un même rameau, outre des caractères propres tirés à la fois de ses feuilles et de ses flenrs, ceux des deux espèces qui lui ont donné naissance.

La seconde hypothèse, c'est qu'une fleur, soit de citronnier, soit d'oranger, ayant été fécondée, et peut-être en partie seulement par le pollen de l'autre, a donné le fruit dont il s'agit, et c'est cette explication que l'auteur regarde comme la plus probable.

On lit dans la Gazette des Etrangers de Genève :

- · Le torrent de la Geissrunse a débordé samedi à Linthal et a causé de graves dégâts aux campagnes. Une maison de Harzi a dû être évacuée. - On signale ègalement des inondations à Niederurnen, où l'eau s'est avancée jusqu'à la gare.
- « Le Rhin, l'Aar, la Reuss et leurs affluents ont grossi beaucoup à la suite des pluies persistantes.
- Le tocsin a sonné en plus d'un endroit, dans les cantons de Saint-Gall et d'Uri. D'Altorf on écrit que le Kummet a débordé près d'Attinghausen, menaçant les propriétés riveraines, et que deux fois en une nuit la population a été réveillée par le son lugubre de la cloche d'alarme. Il y a trois ans, le torrent avait déjà dévasté Attinghausen.
- « Dans le canton de Vaud, la Grande-Eau est sortie de son lit en aval d'Aigle. Samedi, le tocsin sonnait à Bex, la Gryonne avait rongé sa berge et emporté un pont; elle menaçait d'inondation à la hauteur des Dévens.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

Etude de Mº Mars, huissier à Monaco rue de Lorraine, 12

VENTE APRÈS FAILLITE

Le lundi neuf janvier courant à neuf houres du matin sor la place Saint-Nicolas à Monaco, il sera procédé par l'huissier soussigné à la vente aux enchères publiques d'effets mobiliers et marchandises dépendant de la faillite du sieur Cayron, ancien restaurateur à Monaco.

Les objets à vendre consistent notamment en articles de ruolz tels que : cafetières, théières seau à punch, plats, porte-plats, assiettes, plusieurs douzaines de couverts, couteaux, nappes, serviettes; en un coffre fort et en un stoc de bouteilles vides.

Le tout sera vendu et adjugé au plus offrant et dernier enchériseur, et à la réquisition de M. Auguste Cioco, syndic définitif de la faillite Cayron.

Au comptant et 5 % en sus de l'adjudication.

L'Huissier, Mans

Etude de M. Louis Valentin, notaire et délenseur rue du Tribunal, 2, Monaco

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

Il sera procédé, en l'étude de Me Valentin, notaire, le jeudi cinq janvier mil huit cent quatre-vingt-huit, à 10 heures du matin, à la vente en un ou plusieurs lots,

au plus offrant et dernier enchérisseur, de la récolte actuellement pendante des oliviers qui appartiennent à la Société Foncière Lyonnaise, sur le territoire de la Turbie, près de Monaco.

S'adresser pour les renseignements audit Me Valentin, notaire, dépositaire du cahier des charges

Conformément au Règlement du Cercle des Étrangers de Monte Carlo, l'entrée des Salons n'est accordée qu'aux personnes munies de Cartes.

Ces Cartes sont délivrées au bureau du Commissaire Spécial.

Elles sont valables:

Les unes, pour l'Atrium, la Salle des Fêtes et le Salon de Lecture.

Les autres, pour toutes les Salles indistinctement.

L'entrée des Salles de Jeu est interdite aux habitants de la Principauté; elle est également interdite aux habitants du département des Alpes-Maritimes, à l'exception des membres des principaux Cercles

L'ADMINISTRATION.

sur lest

id. id.

id.

id. id.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 26 décembre au 1er janvier 1888 CANNES, b. Jeune-Louis, fr. c. Aune sable

b. Jeune-Eugene, fr. c. Bessy
b. Marceau, fr. c. Gardin
b. Charles, fr. c. Allègre
b. Fortune, fr. c. Moutte
b. Trois-Freres, fr. c. Castel
b. Louise-Auguste, fr. c. Jaume id. id. 1D. id. 1D. id.

Départs du 26 décembre au 1er janvier CANNES, b. Jeune-Louis, fr. c. Aune ID.

b. Jeune-Louis, ir. c. Aune b. Jeune-Eugene, fr. c. Bessy b. Marceau, fr. c. Gardin b. Charles, fr. c. Allegre b. Fortune, fr c. Moutte ID. ID. ID. ID. b. Trois-Frères, fr. c. Castel b. Louise-Auguste, fr c. Jaume

UNE DAME RUSSE

désire recevoir

Des Lecons de Conversation Anglaise PAR UNE DAME ANGLAISE

S'ADRESSER AU BUREAU DU JOURNAL

MAISON A VENDRE

AVEC JARDIN POTAGER

Quartier des Salines (Principauté de Monace)

S'ADRESSER SUR LES LIEUX

HOUSE AGENT

Agence de Location (Villas)

VENTE DE TERRAINS dans de bonnes conditions, S'adresser à M. F. GINDRE, avenue de la Gare. Monaco-Condamine.

SE Leçons d'Italien et de Français. English Spoken

Maison de la Tour, aux Bas-Moulins MONACO

LA RÉSERVE

RESTAURANT PARC AUX HUITRES

Tenu par LE NEN

BOUILLABAISSE, DINERS SUR COMMANDE LANGOUSTES ET COQUILLAGES

AGENCE A. ROUSTAN

Avenue de la Costa, Monte Carlo

LOCATIONS DE VILLAS ET APPARTEMENTS ACHATS ET VENTES DE PROPRIÉTÉS

Locations et Ventes de PIANOS

BAZAR MAISON MODELE

MONTE CARLO

FARALDO, Propriétaire

Médaille d'argent à l'Exposition d'Anvers

Chaussures en tous genres — Bonneterie de fantaisie — Chemises — Cravates et gilets de flanelle — Ombrelles et parapluies haute nouveauté — Ganterie — Mercerie et rubans — Eventails à tous prix — Brosserie et éponges — Articles ivoire — Parfumerie de Monaco et autres premières marques — Fournitures de bureau et papeterie — Maroquinerie fine, articles de Paris — Photographies et images — Marquetteries du Pays — Roulette et tapis, articles de jeux — Jouets d'Enfants — Nouveautés de Paris — Pipes, fume-cigares et cigarettes écume et ambre — Articles de voyage — Grand choix de bijouterie fantaisie.

MAISON NON MEUBLEE

S'adresser Villa Ravel, aux Bas-Moulins

TIMBRES-POSTE POUR COLLECTIONS

VENTE ET ACHAT

J'achète au quart de la valeur primitive les timbresposte usés de la Principauté de Monaco, ainsi que les cartes postales et enveloppes entières.

MARMIN

Paris - 30 rue Philippe-de-Girard. - Paris

L'Art et la Mode, journal de la vie mondaine.

8, rue Halévy, Paris - Sommaire du nº 4 Art et chiffons, par Frivoline. — L'affaire de Treysac (entre sœurs), par Hum-Hum, dessin de Hy... — Théatre du Vaudeville (l'affaire Clémenceau), dessins de Louise Abbema, Nada, Astem et G. de Billy. — Ce qu'elles font de leurs doigts, par P. de Cantelaus. — Noël, dessin original de Girard. — Chronique mondaine, par Montjoye. — A travers les théatres, par Vert-Vert — Chronique financière, par Bonconseil. — Petites correspondances, par Le Commandeur

L'Annuaire astronomique de Flammarion contenant la description de toutes les curiosités du Ciel et de tous les phénomènes astronomiques observables en 1888 se trouve dans le numéro de janvier de la Revue mensuelle d'Astronomie populaire (Paris, chez Gauthier-Villars). Ce numéro, sans que son prix habituel de 1 fr. 20 soit modifié, donne en outre une série d'articles du plus haut intérêt sur l'éclipse du 28 janvier prochain. sur l'application de la Photographie à l'Astronomie, etc., et une magnifique étude de M. Janssen sur l'Age des Etoiles.

Monaco. — Imprimerie du Journal de Moncao 1888

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire : 65 mètres)

mbJnva.	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer	TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)	dité relative oyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
Décemb.	9 h. midi 3 h. 6 h. 9 h. soir soir	9h. midi 3h. 6h. 9h. soir soir	Hani	•	30.14	
27 28 29 30 31 1	0 48.9 48.6 47.8 47.9 48.2 0 50.9 51.2 51.7 52.9 55.2 1 60.9 60.9 60.5 61.7 62.6 1 62.8 61.4 60.4 61.6 62.5	4.8 8.6 7. 5.5 3.2 4.2 4.3 4.6 4.2 3.6 4.6 5.4 6.8 5.4 7.8 8.2 9.4 6.2 5.4 5.4 7.2 7.3 7.4 7.6	60 31 39 44 76	S E modéré N puis O et S modéré O id. O id. O id. S E fort S E id.	Beau Nuageux Beau id. id. Nuageux id.	
	DATES 2		1	2	Pluie tombée : 0 ^{mm} 12	
		8.6 7.9 9.7 9.4 6 2.4 3.6 3.> 5.>	8.» 5.4	10.2		